



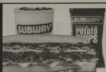
Centre d'études académiques
Bibliothèque Chagnon
171



CENTRE D'ÉTUDES ACADÉMIQUES
UNIVERSITÉ DE MONCTON
MONCTON, N.B. E3A 3E9

8 délicieuses
façons
de changer
la routine
«Hamburger et frites»

Chefs des restaurants participants
© 1997 Doctor's Associates, Inc.



Le Défi
Subway

SUBWAY

DEJAS FRAIS ET
ÉCONOMIQUES

Boulettes de viande
Trio de viandes froides
Pâtisseries de dinde
Thon
Salade classique
S.M.T.
Club Subway
Steak et fromage
Pâtisseries de poulet grillée

L'hebdomadaire étudiant du Centre universitaire de Moncton

Le front

lefront@umoncton.ca

GRATUIT

No 12

Vol. 28

Merccredi 26 novembre 1997

L'univers de Max

VIII^e Sommet
de la francophonie
Moncton 1999



La Populaire.

La Populaire
4540 1307 2595 7157

La bonne façon
de transporter
son argent.

Toujours aussi
POPULAIRE



Caisse populaire
académiques

Ensemble, tout est possible.

Sommaire

Chroniques
p. 5

Barthod Prophète
p. 10

Max
p. 11

Soccer
p. 12

Le Front

Directrice
Général
GAREAU-LAVOIE

Rédacteur en chef
Jérôme DALABE

Rédacteur en chef
Dawn SMITH

Rédacteur sportif
Karl HUBERT

Photographe
Mario LEDUC

Graphiste
Zoeun Communication
& Design

Responsable des ventes
Marie LALUPELLE

Chimiste
Louise Gauthier

Correction
Julie CHASSAN
Joceline CARON

Rédacteur
Jean-Marc PÉRIE

Le Front est un hebdomadaire publié au 1^{er} dimanche des étudiants et étudiants de la zone métropolitaine de Montréal.

Montréal, N.E. 11A, 97
Vancouver, B.C. 410-410
Téléphone (514) 463-2012
Télécopieur (514) 463-4005

Un engagement est exigé par la loi.
Presses C.P. 1100, Courville, N.B. 108
1000

Les lettres doivent être envoyées au plus tard le dimanche 21 11 1997 pour être prises en compte. Les lettres doivent être envoyées au plus tard le dimanche 21 11 1997 pour être prises en compte.

Les lettres doivent être envoyées au plus tard le dimanche 21 11 1997 pour être prises en compte. Les lettres doivent être envoyées au plus tard le dimanche 21 11 1997 pour être prises en compte.

Les lettres doivent être envoyées au plus tard le dimanche 21 11 1997 pour être prises en compte. Les lettres doivent être envoyées au plus tard le dimanche 21 11 1997 pour être prises en compte.

Actualité

Dossier Sommet

Sommet de la Francophonie: vive le bilinguisme...

Philippe Ricard

Depuis que la candidature de Moncton a été officiellement retenue pour accueillir le huitième Sommet de la Francophonie à l'automne 1999, plusieurs interrogations surgissent concernant l'aspect français de la ville, particulièrement en ce qui a trait aux commerces du centre-ville. Ces inquiétudes sont liées au fait que dans plusieurs de ces établissements, affiches et le service se font majoritairement en anglais.

Le Sommet de la Francophonie constitue une très belle occasion de faire de bonnes affaires pour les commerçants. Même si les retombées économiques sont difficiles à mesurer dans le moment, la majorité des marchands interviewés se montrent très favorables à la tenue de l'événement. Pour Alex Kassatly, directeur général de l'Hôtel Beauséjour, le Sommet ouvrira des portes

non seulement sur le plan économique, mais aussi au point de vue culturel. Les 48 pays qui viendront nous visiter seront des ambassadeurs pour la ville de Moncton et ce, partout à travers le monde. Malgré leur réaction positive, les commerçants monctoniens seront-ils aptes à offrir des services en français décents aux délégations des 49 pays membres de la francophonie? Selon Des Gaudreault, gérant du bar Ziggo's, il n'y aura pas de problème de ce côté là.

«Environ 80 % de nos employés sont déjà bilingues. Des efforts seront faits pour que les nouvelles personnes embauchées parlent également les deux langues, de façon à ce que nos clients puissent être servis en français en tout temps à l'intérieur de notre établissement».

Il suffit de se balader un peu au centre-ville pour remarquer qu'à l'extérieur comme à l'intérieur,

plusieurs établissements affichent uniquement en anglais. Les marchands sont-ils conscients de cette situation problématique? Vont-ils apporter des correctifs à leurs panneaux publicitaires dans le but de donner au français une place convernable? «La majorité de notre clientèle étant francophone, non moins et la plupart de nos affiches sont écrites dans les deux langues», déclare Simon Doucet, gérant du Pat Tuesday's eatery and Pub. Nous allons peut-être procéder à quelques changements mineurs d'ici le Sommet, question de s'assurer que toutes les affiches soient bilingues», ajoute-t-il.

Même si Moncton est considérée comme une ville bilingue, se faire servir en français dans certains commerces est une tâche ardue. À l'égard du Sommet de la Francophonie, certains pourraient le faire de deux façons de voir les choses de certains gens d'affaires. Mais rien n'indique

que ces entreprises et ces commerces continueront à offrir les mêmes services après la venue du Sommet. Laisseront-ils alors tomber leurs plans de francisation? «Notre objectif est d'offrir un service dans les deux langues durant toute l'année», affirme Alex Kassatly de l'Hôtel Beauséjour. Nos politiques ne changeront pas ni avant, ni pendant, ni après le Sommet», assure-t-il.

Une chose est certaine, le Sommet de la Francophonie représentera des retombées économiques importantes pour Moncton, ainsi que pour tout le Sud-est du Nouveau-Brunswick. Cependant une question reste en suspens. On se demande si le Sommet de la francophonie va vraiment servir la cause académique, ou si ce ne sera qu'une autre occasion pour les nombreux commerçants de Moncton de faire de bons profits.

Les marchands se préparent, mais pas tout de suite

Steve Hachey

Le directeur général de la Chambre de Commerce du Grand Moncton, Michel Desjardins, a entamé les préparatifs en vue du Sommet de la Francophonie qui se tiendra à Moncton en 1999. «La rôle de la Chambre de Commerce sera de sensibiliser et de donner l'exemple à la communauté d'affaires», indique M. Desjardins. «Le Sommet représente une très bonne opportunité pour établir des ponts avec les

délégats. Nous (la Chambre de Commerce) allons nous charger de tout mettre en œuvre pour que la communauté d'affaires de la région tienne des liens durables à travers le monde».

Il ajoute le directeur général. «En premier lieu, notre démarche sera de faire la publicité, de parler du Sommet, de donner des idées, des techniques aux marchands, pour leur permettre d'améliorer le service en français».

Il reconnaît l'importance économique d'un tel événement, la plupart d'entre eux n'ont rien de définitif et de précis concernant les politiques d'amélioration du fait français à l'intérieur de leurs établissements.

En guise d'exemple, chez Sears, on entend «continuer d'augmenter le nombre d'affiches en français ainsi que le nombre d'employés bilingues, comme on le fait présentement, et non à cause du Sommet. Quant à la préparation pour le Sommet, nous n'y avons pas encore pensé».

Par ailleurs, chez K-Mart, on indique qu'il y aura des efforts entrepris en ce sens mais qu'il n'y a encore rien de concret. «Nous allons faire la promotion du français pendant cette période c'est certain. Présentement, il est trop tôt pour dire quoi exactement, en fait K-Mart va suivre le marché, c'est-à-dire les autres marchands». Tous ont indiqué qu'actuellement leur priorité était la période des fêtes, et qu'il sera plus facile d'en savoir davantage après cette période.

Actualité

Dossier Sommet

VIII^e Sommet de la Francophonie

L'Université de Moncton jouera un rôle de premier plan

Eric Dailleur

Grâce à ses infrastructures et à son caractère français, l'Université de Moncton sera l'occasion d'être impliquée de façon très étroite dans l'organisation du prochain Sommet de la Francophonie, qui se tiendra à Moncton en 1999.

En fait, selon le recteur de l'Université, Jean-Bernard Robichaud, «ce sera la première fois qu'un sommet de la francophonie devra compter de façon si importante sur une université pour tenir ses assises».

L'Université ne s'attend à recevoir que peu de subventions gouvernementales. Il faudra faire avec ce qu'on a, révèle M. Robichaud. Aucune construction nouvelle n'est prévue et il ne sera sans doute pas possible d'embaucher beaucoup de personnel, tout au plus, pourra-t-on créer quelques emplois étudiants. Nous comptons nous-même investir dans le multi-média et les technologies de l'informati-

on afin de se préparer au sommet. Il ne faut pas oublier que Moncton construira une fenêtre par laquelle le Monde pourra voir le Canada. Nous attendons de 500 à 700 journalistes de la presse canadienne et mondiale. Cela nécessitera une vaste organisation.»

Fernand Landry est vice-recteur à l'administration et aux ressources humaines à l'Université de Moncton. Selon toutes probabilités, il devrait être nommé secrétaire général de l'organisation du Sommet. «Je devrai quitter mon poste à l'Université en mai pour me



Jean-Bernard Robichaud

consacrer à plein temps à cette entreprise», dévoile-t-il. «Il y aura un travail énorme à accomplir. Il faut créer un environnement, ce qui nécessitera la collaboration de tout le monde. Certains auront besoin de formations», affirme Fernand Landry. Mais selon lui, l'effort en vaut la peine: «À Acadie, mais aussi toute la francophonie, en tirent des bénéfices.»

Le Sommet de la Francophonie a acquis au fil des ans un caractère résolument politique, ce qui s'ajoute à la vocation culturelle initiale de l'organisation. «La plupart des pays membres s'inscrivent sur la nécessité de pérenner la démocratie et l'État de droit», soutient Jean-Bernard Robichaud. Mais le rôle principal du Sommet reste la lutte contre l'uniformisation culturelle, linguistique et idéologique de la planète.»

Le Sommet de 1999 aura comme thème la jeunesse. «Ceci signifie que la jeunesse universitaire sera invitée à prendre une part active dans les travaux pré-

paratoires et dans l'événement lui-même. Nous comptons également sur l'appui des étudiants internationaux qui fréquentent l'Université», affirme M. Robichaud. Même si le Sommet sera d'abord et avant tout une rencontre de chefs d'État et d'abandonnement de deux ans de préparation pour les pays membres, on peut prévoir six semaines d'activités et d'échange avec des gens des quatre coins du monde auxquelles pourra participer le public. «Ce sera l'occasion pour la planète de connaître le peuple acadia et de réaliser la diversité culturelle du Canada», soutient Jean-Bernard Robichaud.

Les retombées ne seront pas qu'économiques pour l'État du



Fernand Landry

peys. On peut espérer après la tenue du Sommet, dont un plus grand respect du français, selon M. Robichaud. «Tout ce qui se fait et qui amène une ouverture et un partage des cultures doit avoir des effets durables», affirme le recteur.

L'AENB s'inquiète de l'endettement étudiant

Pétition envoyée aux députés

Eric Dailleur

L'Alliance étudiante du Nouveau-Brunswick fait parvenir à dix députés de la province une pétition signée par les étudiants des universités demandant la prise de mesures concrètes pour limiter l'endettement étudiant. Cette pétition fait suite au rapport de la Commission de l'enseignement supérieur des provinces maritimes publié deux jours, qui fait état d'une dette totale chez les étudiants sous de millions de dollars à ne pas entreprendre d'études collégiales ou universitaires, par crainte de contracter une dette qui s'avère de plus en plus difficile à assumer.

L'étude démontre que, en

même temps que le montant de prêts étudiants a considérablement augmenté depuis 1982, le total des bourses, loi à chuté, ce qui résulte en un taux d'endettement jamais vu. Le rapport soulève aussi que le montant d'argent emprunté par les étudiants varie de façon inversement proportionnelle au salaire des parents. On y fait aussi état d'un sentiment généralisé chez les étudiants. «Ils ne sentent pas vraiment d'un sensé raison, les étudiants supérieurs sont synonymes de dettes qui sont synonymes d'un bon emploi qui permet de rembourser la dette», peut-on lire dans le document préparé par la ligue Angus Reid.

Pour l'Alliance, cette situation est intolérable parce qu'elle

démocratique. Selon Roben Asselin, président de la Fédération étudiante de l'Université de Moncton et récemment élu vice-président aux communications de l'Alliance étudiante du Nouveau-Brunswick, si le gouvernement ne s'occupe pas du dossier, le système d'enseignement supérieur du Nouveau-Brunswick risque de souffrir grandement d'une situation qui s'aggrave sans cesse. «Du c'est va vers un système où l'éducation ne s'adressera qu'aux étudiants ayant des parents riches, soit dit-il, et c'est insupportable.»

L'AENB attend les résultats qui pourra avoir la pétition. D'autres démarches pourraient être entreprises.



Voyagez avec

air cab

et coupez la chance de gagner

une bourse de 100\$ à chaque mois!

Comment participer:

- Demander un billet de participation au chauffeur

- Remplir le billet et le déposer à la réception de la Féécom...

857-2000

Actualité

Dossier Sommet

La petite histoire du Sommet de la Francophonie

En 1970, trois chefs d'État africains, le président du Niger, Hamani Diori, le président du Sénégal, Léopold S. Senghor et le président de la Tunisie, Habib Bourguiba, prennent l'initiative de créer une organisation intergouvernementale des pays qui utilisent le français comme langue officielle, langue d'enseignement ou langue d'usage.

Puis, le 20 mars 1973, à Niamey, au Niger, 21 pays signent la Charte créant l'Agence de coopération culturelle et technique. Parmi ces pays, on compte le Canada, la France, la Belgique, certains pays d'Afrique et le Vietnam. Le Vietnam est parmi les pays fondateurs de la francophonie.

Les débats sont modestes, les activités et les budgets, limités. Durant la première phase qui dure de 1979 à 1986, l'ACCT se consacre à créer des réseaux professionnels internationaux de coopération culturelle et technique.

Entre les pays ayant «le français en partage», l'ACCT sera vécu 25 ans, jusqu'en 1995, après qu'elle fut transformée en Agence de la francophonie.

La création du Sommet des chefs d'État et de gouvernement (1996)

La deuxième étape dans la construction de la francophonie remonte à 1986, lors de la constitution du premier sommet des chefs d'État et de gouvernement. Sans abandonner les objectifs initiaux de coopération culturelle et technique, les pays membres voient des avantages politiques à accuser le multilatéralisme francophone. Ils ont progressivement pris conscience qu'il y avait des avantages politiques importants pour eux à intégrer la francophonie comme un élément majeur de leur politique étrangère. Ainsi, en 27 ans, ils ont plus que doublé leurs efforts, d'une vingtaine de pays au début,

on compte maintenant 46 États membres et trois gouvernements, dont celui du Nouveau Brunswick. Avec le Sommet d'Hanoï en 1997, les chefs d'État et gouvernements ont participé à sept sommets. Les six autres se sont tenus à Paris, Québec, Dakar, Chaillet (France), l'île Maurice et Cotonou.

Le principal succès politique de la francophonie remonte à 1993, alors que le Sommet de Maurice avait unanimement pris position en faveur de «l'exception culturelle» au moment des négociations de GATT de l'Uruguay Round. On a alors reconnu une «exception d'exception» pour les produits culturels, livres, musique, cinéma, télévision. Chaque pays peut encore maintenir des restrictions sans importation, être des quotas de diffusion et donner des subventions à la production.

Selon Philippe Dehuland, directeur régional de l'ACCT à Hanoï, «C'est là que la première struc-

ture politique de la francophonie contre le risque d'hégémonie de la culture anglo-saxonne». Et il ajoute: «L'États-Unis ont provisoirement reculé».

La francophonie ne recherche pas d'abord à imposer le français comme l'anglais, elle se veut plutôt «un instrument de la diversité culturelle et linguistique du monde». Ainsi elle a participé à un large mouvement sur une base linguistique et culturelle. Les francophones, les hispanophones et les anglophones ont ainsi regroupé pour contourner une tendance à l'uniformisation idéologique, culturelle et linguistique du monde.

La troisième phase de la francophonie

La troisième phase du développement de la francophonie est maintenant bien entamée avec la réforme des structures, la création de l'Agence de la francophonie et l'élection du premier secrétaire général de la francophonie, M. Boucoure Boucoure Ghah.

Rappelons que le nouveau secrétaire est devenu d'honneur de l'Université de Moncton, comme le sont Jean-Louis Béra, ex-secrétaire général de l'ACCT

et Michel Goffin, directeur général et recteur de l'ALPHELF-UREF, qui regroupent environ 400 universités dans le monde francophone sur les cinq continents. Cette réforme des structures commémore au Sommet de Cotonou et finalisée au Sommet de Hanoï, donne maintenant à la francophonie les moyens concrets d'agir sur le plan politique, comme c'était souhaité depuis quelques sommets déjà.

Le Secrétaire général de la francophonie sera le porte-parole officiel de cette organisation multilatérale. On attend de lui qu'il s'engage activement dans la promotion des droits et libertés, qu'il soutienne l'établissement d'États de droit, qu'il favorise la paix et la démocratie dans les pays membres et qu'il continue le travail déjà commencé au niveau de la coopération technique et culturelle en faveur du développement et de l'amélioration des conditions de vie. On attend du secrétaire général qu'il fasse des interventions préventives en faveur de la paix à l'intérieur des pays membres et entre eux. C'est ce qu'il faut comprendre quand on entend les chefs d'État déclarer que la «francophonie est devenue résolument politique».

L'AÉIUM fête ses 20 ans

Mathoux Matulu Mukenga

L'Association des étudiants internationaux de l'Université de Moncton (AÉIUM) célèbre ses 20 ans. Une réception a été organisée à cet effet le samedi 22 novembre 1997 à l'Osmose. L'AÉIUM, qui regroupe les étudiants originaires de plus de 130 pays, a été créée le 20 novembre 1977. Selon M. Mbaisio, président de l'association, l'AÉIUM est une organisation multiculturelle dont l'objectif fondamental vise les échanges culturels, tant au niveau interne, entre les membres actifs, qu'au niveau externe, avec les Académies et tous les Canadiens de l'Université. Le président de l'AÉIUM a profité de la même occasion pour rappeler que

l'association n'est pas sur le campus pour former un bloc à part, mais plutôt pour établir un contact avec toute la communauté universitaire. «C'est ainsi que, journalièrement, chaque année, des journées internationales sont organisées afin de maintenir ce contact».

Le président de l'AÉIUM a tenu, lors de son allocution à l'Osmose, à remercier toutes les personnes présentes pour leurs encouragements, et n'a pas manqué de souligner que c'était la première fois qu'une réception était organisée à l'occasion de cet événement. Cette réception, qui s'est tenue dans un climat détendu, a réuni plus de 100 personnes.

Un spécial Noël de Musikotrip à l'Osmose

Eric Dallaire

La sixième édition de Musikotrip - un spécial Noël sera enregistrée au club étudiant de l'Université de Moncton le jeudi décembre prochain. L'émission Musikotrip, répondant à un peu d'écoulement de l'Alliance pour l'enfant et la télévision et présentée en direct à Radio-Canada, pourra compter à cette occasion sur la participation de la formation Les Médias magiques.

Martine Blanchard, qui animait l'émission pour la seconde fois, est étudiante à l'Université de Moncton où elle termine un B.A. en information-communication. Pour elle, qui était vice-présidente de la Fédération étudiante l'an dernier, qui anime l'émission du matin à CKUM et qui s'est impliquée dans mille autres projets dans le cadre de son passage à cet établissement, l'Université n'est pas sa famille. «Cette émission est un peu stress-



ante parce que c'est chez nous, affirme-t-elle. Mais j'ai très hâte. Ça va être un gros party!».

Martine Blanchard succède à Pierre Landry qui a animé les quatre premières émissions et qui travaillait présentement à Moncton plus. Quand elle a posé sa candidature pour le poste, elle ne croyait pas beaucoup à ses chances d'être sélectionnée. «L'année de la vie je n'aurais

peut être choisie. Je n'avais même jamais été filmée avant, sauf dans le cadre d'exercices», déclare Mme Blanchard.

L'émission du jeudi décembre comprendra aussi une chronique internet réalisée par Julie Bédard, une autre étudiante du programme d'information-communication de l'Université de Moncton, ainsi que quelques surprises.

Chroniques

Mine d'art

Dawn Smyth

Prologue

J'ai eu rhume, j'ai mal à la tête, et ça fait deux semaines que je ne suis pas fiévreuse d'écrire une seule ligne qui en vaille la peine. Donc, pour vous épargner ma misérable hémorragie, j'ai pensé qu'un peu de Saint-

POLITICAILLERIE

Exspery vous allégerait les pensées.

« Il y a des millions d'années que les fleurs fabriquent des épines. Il y a des millions d'années que les moutons mangent quand même les fleurs. Et ce n'est pas strictement de chercher à comprendre pourquoi elles se

Plagiat

donnent tant de mal pour fabriquer des épines qui ne servent jamais à rien? Ce n'est pas plus important que les additions d'un gros Mammouth rouge? Et si je continue, moi, une fleur unique au monde, qui n'existe nulle part, sauf dans ma planète, et qu'un petit mouton peut anéantir d'un seul coup,

comme ça, un matin, sans se rendre compte de ce qu'il fait, ce n'est pas important ça!

Si quelque un aime une fleur qui n'existe qu'à un exemplaire dans les millions et les millions d'étoiles, ça suffit pour qu'il soit heureux quand il les regarde. Il se dit: «Ma fleur est là quelque part...» Mais si le

mouton mange la fleur, c'est pour lui comme si, brusquement, toutes les étoiles s'éteignent! Et ce n'est pas important ça!

Le petit Prince

Antoine de Saint-Exspery

Le syndrome de Pinocchio pahrtte ouane

Le Sœur de la Pitre'rie

Non, pas une analyse littéraire, pas maintenant à tout le moins. Juste un bref essai de réflexion sur le mensonge en politique, question de représentations, de façon très peu scientifique bien sûr. L'opinion des gens face à ce qui touche de près ou de loin le merveilleux monde de la politique.

Imaginons une histoire, disons, un individu qui trouve un génie dans une bouteille de coke. Peut-être peut-on y voir représentée la réalité politique. Un génie, ou bien c'est intelli-

gest au dessus de la moyenne (comme un bon petit chien savant), ou il propose trois souhaits qu'il promet de réaliser, un peu comme un politicien, sauf que ce dernier en promet des tonnes... et il promet aussi de les réaliser.

Ça fait penser à une chanson du groupe québécois les Frères à ch'val. Un type trouve une bouteille avec deux grands yeux charmeres lisant au travers. Il trouve, et laisse s'échapper le génie, qui lui offre de réaliser trois souhaits, parole d'honneur.

Ce dernier, sans hésiter, lui envoie ses trois requêtes:

«plus de guerre, plus de famine, plus d'hiver fretté ferait mon bonheur.

Le génie, un peu décontenancé par la cascade réalisable et aléatoire de la demande de répondre:

«Ce que vous demandez c'est au-dessus de mes moyens, il n'y a qu'Allah pour régler ça, et puis de ces jours il n'est pas d'honneur.

Notre ami, très déçu, le somme de tenir sa promesse, l'accusant d'avoir voulu le jouer, finit par le comparer à un politicien tellement il le trouve menteur.

Peut-être que cette histoire

donne un portrait de l'opinion qu'ont les gens face au monde de la politique. Le mot politicien, comme le terme vendeur, est peut-être devenu synonyme de mensonge, comme l'histoire du Crétin, qui arrive à quelque part et à qui on demande d'où il est originaire. Quand il répond qu'il est de Crête, on dit que c'est impossible, puisque tous les Crétins sont menteurs, donc il ne peut venir de Crête. Le jour n'est peut-être pas si lointain où on pourra raconter ce genre d'histoire à propos d'un politicien.

Ça signifie peut-être qu'il s'agit d'un problème

endémique. Que le mensonge est politiquement institutionnalisé, et que la population adopte une approche plutôt mémorogénique de la vie politique. Ça reste à voir, en c'est peut-être vrai. Il s'agit peut-être d'une explication au profond désinvestissement étudiant face à la politique interne. En tout cas, mien veut quand même se méfier des trop bons vendeurs de promesses, de quelque nature soient-ils.



Recyclez ce journal

Éditorial

Éditorial

L'Iraq, notre ennemi?

Eric Dailleur

Depuis que l'Iraq fait l'objet d'un embargo décrété par l'ONU il y a six ans, la grande majorité des 20 millions d'habitants de ce pays manque du strict nécessaire pour survivre. La nourriture, les médicaments, les services essentiels, tout est rationné. À la campagne, c'est la famine complète, et même à Bagdad, la plupart des citoyens n'ont accès, en moyenne, qu'à la moitié de ce qu'on estime être le minimum vital.

Parce que Saddam Houssein est un dangereux psychopathe, parce que son pays est plein de pétrole et parce que la communauté internationale condamne ses décisions, on se demande qu'à vivre paisiblement. Et on peut être sûr que les seules vies victimes de l'embargo onusien sont justement nos frères et sœurs de l'Iraq, ceux qui ne font pas de «politique», et qui ne demandent qu'à vivre paisiblement. Car Houssein et sa clique (du moins ceux qu'il n'a pas encore fait abattre), eux, sans aucun doute, mangent comme des pous.

On semble parfois oublier que l'Irak, bien avant d'être la patrie d'un dictateur paranoïaque, c'est d'abord des millions d'habitants qui sont malades et qui ont faim depuis six ans, à cause de problèmes qui ne les intéressent même pas. C'est aussi la Mésopotamie, un berceau de notre civilisation, où l'on retrouve les premières traces d'écritures faites par l'humanité; c'est la trame principale de l'ancien Testament, qui a servi à forger les âmes depuis des millénaires.

Mais surtout, avant toute chose, c'est un peuple qui agonise, alors qu'il pourrait vivre.

Est-ce vraiment ce que le Monde veut? Punir un peuple parce qu'il a fait naître un Hitler-wannabe? Et si le Monde pouvait faire mieux?

Par exemple, une intervention pour déloger le pouvoir irakien serait-elle plus immorale que cette famine imposée à un peuple par la planète? En somme-nous au point où, quand ils sont incompatibles, le respect de l'État prime sur le respect de l'Humain?

Conséquences nos politiques en sont-elles venues à aller contre la vie humaine, quand elles sont le produit de la vie humaine?



Humeur étatique

Pot-pourri sur le magasinage des fêtes, la grève des postes et l'Irak

Saddam Hachey

Hé oui! Le filre du marketing est à nos portes. Youpie! Y'a d'la joie, j'vais, de ce pas, magasiner. Sauf qu'il m'est devenu quasi impossible d'aller faire l'épicerie, sans me faire houcher. Un petit gars me m'embête parce que je n'ai pas su l'éviter lorsque j'étais et que par ma faute j'ai causé sa nouvelle hémorragie avec mes remèdes. Le plus drôle c'est que c'est lui qui pleure. Petit poisson va!

Au petit trot s'en va le gars-mont.

Avec son robot
Attention il me rentre dedans
Avec son robot
Allez hop, Allez hop, Oyé
Dans les couilles le robot...
Il est devenu impossible

d'épicer sans se faire bloquer dans un rayon. D'un bord, les femmes qui ont décidé de se payer une petite gîteuse pour Noël, 1 000 calories, (elles prennent le temps de calculer, de lire l'étiquette, et puis non elles se désistent du mal qui lui insinue et replacent le produit sur l'étagère) et de l'autre bord, les pères dévotés (qui s'attendent à avoir la garde le 26 et s'ils sont chanceux peut-être le 22 et le 23) qui eux aussi lisent les étiquettes, mais surtout question de lire les instructions. «AM! Trop compliqué, on va manger de la biche à la place». Commencer à

trouver la force un peu rare!

Ensuite, arrivé à la caisse, il y a un tas de vieilles qui se disputent de leurs sacs de pommes (elles ont économisé spécialement pour Noël) et qu'elles s'ont jamais permis compter avant que le préposé leur demande combien (en elles ont). Ensuite les septuagénaires demandent un sac...Quand tu penses d'une week te avec une paire de bas pour mon vieux? La sympathie préposée, qui s'en font éperdument, répond indubitablement: «Ah scab, c'est ric!» «Faut les dans le port-vanille», que je retiens en me mouillant les lèvres.

De retour au bœuf, j'ai vu du magasinage et contemplant un minuscule Tomahawk en plastique (qui va être tranché), je réalise que je ne pourrai jamais l'envoyer à temps à mon neveu de Toronto. Les postes sont en grève! J'prends un g'tit respire et une bonne tasse de vodka, dans le rayon qui m'a servi deux secondes passées à boire du sang, les papilles contractées, les dents serrées, je crie: «Le sac BEEP de mince j'aurais dû le suggérer comme dédit aux ca'BIEPS de minces». J'en peux plus, les marines me pompent encore!

La tub BEEP de grève, ils avaient toute l'année pour la faire, mais non ils la font juste

avant les fêtes. C'est de la stratégie (qu' l'ONU devrait les engager comme stratèges pour remédier à la crise du Golfe. Mais non, trop comme l'organisation, y'en a pas un qui s'entend. U comme dans Unis, ça rappelle quelque chose?

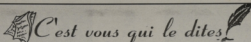
Les infidèles d'Amérique veulent la guerre, c'est fait, ils pressentent et attendent que Houssein frappe. Ils ne veulent pas passer pour les assassins, ils risquent de perdre de bons alliés.

Je me reprends un grand verre de sang... Ça me réchauffe!

Peut-être Saddam, même s'il a bien des défauts, il ne fait pas lui en vouloir, il veut préparer des missiles en paix, c'est son droit non? Et pauvre petit Clinton (le sang me fait de l'effet en mots durs) qui se choque parce qu'il ne peut plus espionner. A quoi peut bien servir les States s'ils ne peuvent plus espionner? Ah! mais oui, à lubrifier leur force.

Mais sachez ce qu'un malade de la vie, la solution est simple: Il faut les assommer à la même table avec un bon verre de sang. Y'a rien de mieux!

N.D.L.R. : La rédaction désire souhaiter bonne chance à ceux qui doivent acheter un crêpe et l'expédier par la poste à un ami français.



Première lettre ouverte aux étudiant(e)s de l'École de génie

Bonsoir, cher (e) s étudiant(e) s, aller au «party», à tous les «parties» organisés par votre école.

Peut-être que si vous gagnez cette bourse ou ce voyage, vous pourriez contempler vos représentants (e) s au cours de leurs prochains voyages.

Alliez-y, allez-y en grand nombre, car grâce aux profits de votre «bourse», vos représentants (e) s s'occupent de la distribution de ce s'attribuant pendant leur session.

Les réunions sont ouvertes à tous et à toutes, mais comprennent les lois du marketing: si les affiches des réunions sont plus visibles que celles des annonces de «parties», tous et toutes s'y pointeront.

Ranger vos cravates, vos belles robes. Le «party» c'était pour vous, la fête est sur invitation.

Michaëlle Estienne
étudiante en 6^e année,
génie industriel

Babillard

Mercredi-Poésie Prime II:

Le mercredi 26 novembre, 20h, au bar spectacle Au Deuxième, 837 rue Main, le Comité Mercredi-Poésie présente Céline Michard, sa 2e soirée poésie musicale de la saison. Entrée libre. Info: Jean-Man, 388-1249

Cinéma:

Le Ciné-Campus présente, du 28 au 30 novembre, 20h, le film français *La vie de Néus*.

Au Ciné-club Far Out East, en présente, les 2 et 3 décembre, 20h, le film canadien *Féro*.

Spectacles:

Le Service des loisirs socio-culturels présente en spectacle la *Prêtée de la Diva*, avec la soprano Nathalie Choquette, le vendredi 28 novembre, à 20 heures, dans la salle de spectacle du pavillon Jeanne-de-Valein. Elle sera accompagnée d'un ensemble de cordes de sept musiciens. L'entrée est de 22\$ et de 15\$ et les billets sont disponibles dans le réseau de billetterie de Moncton (858-4554).

Exercice pédagogique public:

Nathalie Trépanier, Hélène Séchal et Daniel Banque, étudiants de quatrième année au Département d'art dramatique, préparent un premier exercice pédagogique public en répétant la pièce *Le lièvre*, de l'auteur américaine Dorothea Caviole, qui sera présentée du 2 au 4 décembre prochains au studio-théâtre La Grange. Renseignements: 858-4444

Galerie d'art:

Jusqu'au 30 novembre, la Galerie d'art présente *Lieu commun* d'artistes Carol Dufresne, de l'Artiste Carol Dufresne.

Soutenances de thèse:

Diane Côté fera la soutenance de sa thèse de Maîtrise en psychologie, intitulée: La latéralisation hémisphérique de la dépression et de l'anxiété en relation avec l'événement sélectif et l'intention, le mercredi 3 décembre, à 19h, au local 504 du pavillon Léopold-Tailon.

Jean-Patrick Lanthier

La soutenance de sa thèse de Maîtrise en psychologie, intitulée: Les déterminants individuels du recours, par les personnes âgées canadiennes-françaises, aux services primaires de soins de santé, pour un problème dentel, le lundi 8 décembre, à 13h30, dans le local 504 du pavillon Léopold-Tailon.

Conférence:

Les changements mondiaux dans le nouveau millénaire, présentée par Émile Gosselin, de l'ACAD, le jeudi 27 novembre, 13h30, au 436 du pavillon Léopold-Tailon.

Ateliers de nutrition:

Le samedi 29 novembre, l'École de nutrition et d'études familiales accueille deux ateliers professionnels de l'Ontario, Chaire C. Crozier, qui offrent un atelier sur les différentes étapes à suivre pour dresser une entente, et

Theresa Schneider, qui en présentera un portant sur les nouvelles méthodes d'évaluation nutritionnelle. Inscription: 847-9667

Billets Bonaldi:

Amenez des billets Bonaldi pour Noël! Ils sont disponibles au Service des loisirs communautaires de Dieppe, et donnent accès à la baignade familiale pour les citoyens de Dieppe, aux sessions de badminton récréatif, et au patinage public sur deux arènes. Les billets Bonaldi peuvent être utilisés jusqu'en avril 1998. Pour d'autres renseignements: 877-7950

Bénévolat de Noël:

Une session de bénévolat de Noël aura lieu le 13 décembre pour les enfants de 9 à 11 ans, à la Bibliothèque publique de Dieppe. L'inscription aura lieu le 5 décembre. Pour plus d'information: 877-8945

Exercice:

Le Club de lecture de Mathieu-Martin présente une vente d'ouvrages d'art académiques, le vendredi 28 novembre, de 19h30 à 22h, à la Galerie 12 du Centre culturel Aberdeen. Le prix d'entrée est de 1,00\$, et on fait tirer une œuvre de Guy Dugas.

Lancement de livre:

La Faculté des arts et le département de philosophie présentent le lancement du livre *Science et métaphore*, enquête philosophique sur la pensée du premier Lacan (1926-1953), de la professeure Marie-Andrée Chaboussou, le mercredi 26 novembre, 16h30, au salon du personnel de la Faculté des arts.

Calendrier

Mercredi 26 novembre

Soirée de poésie au bar Au Deuxième à 20h.

Jeudi 27 novembre

Soirée avec le poète Pierre R. Pelletier au Centre culturel Aberdeen à 20h.
Du 27 au 29, le ballet Canot-Nouette au Théâtre Capital à 20h.

Vendredi 28 novembre

Nathalie Choquette au Pavillon Jeanne-de-Valein à 20h.
Du 28 au 30, le film *La Vie de Néus* au pavillon Jacqueline-Bouchard à 20h.

Mardi 2 décembre

Du 2 au 6, la pièce de théâtre *Le lièvre*, au Studio-théâtre La Grange à 20h.

Jusqu'au 19 décembre, l'artiste acadien Max et l'artiste monténaise Karine à la Galerie, sans nom

La Fédération des étudiants et étudiantes



du Centre universitaire de Moncton

Le 20 novembre 1997

M. Raymond Frenette
Premier ministre du Nouveau-Brunswick
C. P. 6000 Fredericton (N.-B.) E3B 5H1

Monsieur le Premier ministre,

La semaine dernière, la Commission de l'enseignement supérieur des provinces maritimes rendait publique une étude portant sur l'accessibilité à l'enseignement postsecondaire dans les Maritimes. Les conclusions de cette étude ont démontré clairement que le phénomène de l'endettement a des incidences importantes sur le choix des jeunes Néo-Brunswickois de ne pas fréquenter nos institutions postsecondaires.

Selon nous, l'effervescence du phénomène de l'endettement est principalement reliée à deux causes. Premièrement, la décision du gouvernement provincial de modifier son programme de prêts et bourses en 1993 a eu comme conséquence de diminuer le nombre de bourses et d'accroître substantiellement les montants alloués sous forme de prêts. Deuxièmement, pour combler la diminution du financement de six pour cent en trois ans que leur a imposée le gouvernement provincial, les universités ont augmenté de façon importante les droits de scolarité.

De plus, vous n'êtes pas sans savoir les nombreuses conséquences sociales et économiques qu'entraînent les problèmes de l'endettement étudiant et de l'accessibilité à la population du Nouveau-Brunswick. La Fédération des étudiants et étudiantes de l'Université de Moncton, de concert avec l'Alliance étudiante du Nouveau-Brunswick, est d'avis que votre gouvernement doit intervenir afin de minimiser les conséquences qui sont rattachées aux problèmes de l'accessibilité aux études postsecondaires et de l'endettement.

A cet effet, nous croyons que votre gouvernement devra légiférer pour établir des normes aux universités quant à l'imposition de leurs droits de scolarité. Nous sommes conscients que les droits de scolarité ne constituent qu'une partie du

problème, mais nous croyons qu'ils ont une incidence importante sur l'augmentation de l'endettement des étudiants et étudiantes du Nouveau-Brunswick.

Nous vous remercions d'avoir à cœur le bien-être de la jeunesse néo-brunswickaise.

Veuillez agréer, monsieur le Premier ministre, l'expression de nos sentiments les plus distingués.

Le président,

Robert Asselin

FEECUM

Nous désirons remercier tous les étudiants et étudiantes qui ont participé au sondage sur les services que la FEECUM a distribué la semaine dernière.

Quels sont vos projets pour septembre 1998 ?

Soyez de la relève!

Prenez les devants! Inscrivez-vous à la MAP

Si vous débutez ou détenez un diplôme de baccalauréat dans un des domaines suivants: administration, psychologie, science politique, service social, génie, éducation, économie, sciences infirmières, arts, éducation, loisir, etc..., la maîtrise en administration publique est susceptible de vous intéresser.

**Améliorez vos possibilités d'emploi
et vos chances d'avancement dans le futur**

"La génération qui s'est jointe à la fonction publique durant la période de croissance des années 60 est sur le point de prendre sa retraite. Préparer la relève sera en soi un immense défi... La relève implique la promotion de programmes visant à attirer des diplômés prometteurs dans le secteur public... L'initiative "La relève" est l'engagement des fonctionnaires de tout mettre en œuvre pour faire de la fonction publique une organisation moderne et dynamique aujourd'hui et demain".

Jocelyne Bourgon, Première responsable de la fonction publique fédérale

Avec le besoin de relève et la fin de la période de restrictions budgétaires, des perspectives d'emploi dans les ministères ou organismes gouvernementaux des niveaux fédéral, provincial et municipal, ainsi que dans les organismes du secteur parapublic s'ouvrent à vous. Plus de 250 diplômés et diplômées œuvrent déjà dans divers secteurs d'activité: santé (hôpitaux), services sociaux, éducation, ressources humaines, travail, environnement, pêches, loisir, transport etc....

Les caractéristiques de la maîtrise en administration publique:

- Une formation pluridisciplinaire (science politique, gestion, droit, économie);
- Un programme conçu en fonction du profil des compétences attendues des gestionnaires publics en l'an 2000;
- Des stages rémunérés;
- Un excellent programme de bourses (\$1.000 à \$5.000);
- Des méthodes d'apprentissage variées;
- Une possibilité de choisir le programme combiné de maîtrise en administration publique et baccalauréat en droit: MAP-LLB (durée de 4 ans).

Renseignements:

Pour de plus amples renseignements sur les programmes et les perspectives d'emploi, vous pourrez assister à des sessions d'information ou encore communiquer directement avec le département d'administration publique:

Téléphone: (506) 858-4177
Télécopieur: (506) 858-4506
Courrier électronique: dap@amunetcom.ca
Site Web: <http://www.amunetcom.ca/dap>

Les sessions d'information se tiendront les jours suivants:

Mercredi,	19 novembre	12 h à 13 h,	local 328	Édifice: Tullon
Jeudi,	20 novembre	12 h à 13 h,	local 301	Édifice: Administration
Vendredi,	21 novembre	12 h à 13 h,	local 152 GI	Édifice: Gagné

Arts et spectacles

Les Barstool Prophets offrent une prestation électrisante

Philippe Landry

La formation canadienne Barstool Prophets a offert un spectacle du tonnerre devant une poignée de spectateurs, jeudi dernier au club étudiant l'Oratoire de l'Université de Moncton. Ce spectacle était le dernier d'une série de quatre dans le cadre de la tournée *Bébédo Rock*.

C'est le chanteur Lindy, originaire de Victoria en Colombie-Britannique, qui était en vedette lors de la première partie du spectacle.

Ce dernier, dont le style musical semble fortement influencé par Tom Petty, a donné aux quelques personnes présentes pour sa prestation, un spectacle intime et chaleureux. Avec sa voix particulière, celui qui a vécu deux ans dans une bourgeoisie à Florence, C.-B., nous a offert des chansons de son cru, allant d'un mélange électro-acoustique de première qualité. Lindy a toujours pas d'al-



bun à son actif, mais il possède sans aucun doute le talent nécessaire pour réussir dans l'industrie musicale. Ajoutant à ses chansons un humour sans pitié, l'artiste bilingue s'exprimait presque uniquement en français entre ses chansons, ce qui a plu à la foule qui s'affichait rapidement défilée par le charme et l'humour du grand blond.

Alors que la foule se

remettait tout juste de la prestation surprenante de Lindy, les Barstool Prophets ont fait leur apparition sur scène, sous les applaudissements d'une foule qui s'était miraculeusement multipliée par dizaines. Le groupe a offert un mélange très bien orchestré de pièces tirées de leur premier album, *Crank*, et de leur nouveau disque, *Last of the Big Game Hunters*.

La formation, dont le

chanteur a des allures de psychopathe en liberté, a parti le bal avec deux chansons moins connues du public, *Survive* de *Paranoia*, au de leur plus grand succès, ce qui a causé le délire chez les fans présents.

Dans la plus pure tradition du rock canadien, les vedettes de la soirée ont offert une prestation électrisante et énergique, où on pouvait vraiment sentir la complicité entre le groupe et l'audience. La foule a littéralement craqué lorsque les Barstool Prophets ont interprété *When Death's Cry* de *The Armat*, un plein milieu d'une de leurs pièces, ce qui a rapidement dégénéré en jeu intime. Les Prophets ont même tiré les frontières du rap, avec 1-2-3 de *Coolio*. Le chanteur, Graham Greer, s'est assis lisait quelques cognats à coups de poing sur sa guitare, et en faisant glisser son micro sur les cordes de cette dernière.

Le clou de la soirée est vraiment survenu lors de la

dernière pièce, alors qu'ils ont donné des frissons à bien des gens, en interprétant *Little Death*, devant une foule en délire. Plusieurs personnes qui étaient restées calées au cours de la soirée se sont mises sur le plancher de danse, au grand plaisir des membres du groupe qui n'en demandaient strictement pas assez.

Mis à part le spectacle, ce qui m'a le plus impressionné, c'est que les deux artistes ont tout tenté pour s'exprimer en français entre leurs pièces. Même M. Greer, qui est anglophone, a fait beaucoup d'effort pour faire rigoler la foule, en faisant plusieurs blagues dans un français décalé, ce qui est quand même remarquable étant donné le nombre restreint de spectateurs. À bien y penser, c'est quasiment beaucoup mieux que plusieurs comédiens de la Place Champlain, ou si vous voulez, Champlain Place.

Chronique Livre

L'enfance et la magie signées Pennac

André Godin

Chaque écolier le rencontre au moins une fois dans sa vie, le professeur que tous les étudiants détestent, celui qui possède une dizaine de sobriquets tous aussi moqueurs les uns que les autres.

C'est une de ces guerres éternelles vécues par l'adolescent. Raconter la suite (p. 36). Voilà tout bien résumé, l'événement perturbateur de *Messieurs les enfants*, car non seulement les trois élèves vont ici écrire cette rédaction, ils vont la vivre. Soudainement, les jeunes se retrouvent adultes avec de toutes nouvelles responsabilités dont la charge de leurs parents n'est pas la moindre. Le professeur Craintang quant à lui, s'il est incapable de devenir un enfant, il deviendra au moins petit. Comme si ce n'était pas assez pour nous plonger dans

le fantastique, il faut aussi mentionner qu'il est question dans ce roman d'un mystérieux fantôme.

On pourrait très facilement croire que *Messieurs les enfants*, comme le titre le suggère, est un roman fantastique adressé aux jeunes. En effet, le roman, avec sa description du milieu scolaire, son humour sarcastique, son univers tourné et son nombre restreint de pages (moins de 300), offre une excellente lecture pour jeunes, surtout s'ils ne sont pas intimidés par le langage argotique. Cependant, il ne faudrait pas s'y tromper. Malgré les premières impressions, il s'agit bel et bien d'un roman pour adulte, comme l'indique sa présence dans la collection blanche de Gallimard. Ce qui fait que ce roman est plus convaincant que le plus grande partie de la littérature jeunesse. C'est sans

doute la profondeur des personnages. Bien qu'on soit très loin de *Prost* au niveau du réalisme psychologique, Pennac a néanmoins réussi à nous présenter des personnages qui sont sincèrement attachants, à la fois par leur humanisme que par une certaine tendresse virile.

Le dénoûment de ce roman est assez conventionnel. Il suffit de dire que les trois professeurs qui ont deviné leur professeur qui est devenu un adult indisponible et de leurs parents, vont parvenir à résoudre la situation à la normale. De plus, ils réussissent à partir leur prof de son méchant caractère et tout, sans vouloir faire de jeux de mots douteux, connaissent une expérience de croissance. Bon, on a l'impression d'avoir droit à un scénario sorti tout droit d'un film de Walt Disney, mais il vaut mieux ne pas être

cynique. C'est la qualité de l'exécution plutôt que la nouveauté du sujet qui impressionne dans ce roman. Avec un potentiel énorme pour le cliché et la banalité, Pennac réussit une oeuvre captivante, grâce principalement à son sens de l'humour.

On ne peut certes pas parler ici d'un chef d'oeuvre, ou même d'un roman vraiment mémorable, mais on doit quand même en souligner la réussite. Il se s'agit ici que d'un simple roman d'évasion, mais comme l'évasion on peut difficilement demander mieux. Avec une plume habile, souple et imaginative, Pennac nous fait plonger dans l'univers fascinant de l'enfance.

PENNAC, Daniel. (1997). *Messieurs les enfants*. Paris: Gallimard. 238 pages.

Arts et spectacles

On naît pour mourir.

Dawn Smyth

Joyeux, non ?
L'artiste acadien Max
casse, à la Galerie sans
nom et jusqu'au 19 décem-
bre, ses œuvres portant sur
la fatidité de la vie... ou sur
le caractère inéluctable de la
mort... en sur
l'Halloween... Je ne sais plus.

Comme pour toutes les
expositions thématiques
(celle-ci s'intitule La dila-
tion de la magie avec l'im-
age), les œuvres finissent
malheureusement par se
ressembler. (N'est-ce pas déjà
dit cela ailleurs?).

Cependant, ces similitudes
sont si frappantes chez Max,
qu'on se sent que l'oublier.

Le premier tiers composé
de l'exposition est constitué
uniquement de squelettes.

Certains manquent des os,
certains se tiennent par la
main, d'autres sont seuls et
normalement constitués.

L'autre quart, qui est
selon moi le plus intéressant,
est une série de corps
humains décharnés. Étrange-
ment, ils ont l'air beaucoup
moins vivants que les
squelettes. Ils sont malades,
aux, sales. La vulnérabilité
face à la mort s'échappe de
chaque pore de ces hommes
et femmes.

J'ai parlé avec Max
quelques minutes (sympa-
tiquement moqueur, en passant).
J'aurais aimé avoir plus de
temps à lui accorder, mais on
se attendait à l'angoisse. Il m'a
parlé de l'instabilité du réveil
et de la réalité du sommeil,
de la proximité de la mort et
de la nécessité du rêve. Et



pendant tout ce temps, il
regardait ses œuvres, avec
un air qui disait: Est-ce vrai-
ment moi qui si réellement
fait ça?

Allez. Prenez quelques

minutes de votre temps et
passez au premier étage
Centre culturel Aberdeen.
Vous n'y découvrirez ni le
sens de la vie, ni le sens de la
mort, mais parfois, il y a

seulement des choses qui val-
lent seulement la peine d'y
réfléchir.

P.S. Combien d'entre vous
ont déjà vu le Centre cul-
turel Aberdeen?

Du sang, encore du sang... et quelques rires sadiques

Génévieve Sara Grenier

Si la violence gratuite de
Clockwork Orange et de Pulp
Fiction vous a fait rire, c'est
soit que vous êtes légèrement
sadiques, soit que vous êtes,
tout comme moi, très désemparés.
Si c'est le cas, le film
Bernie, réalisé par Albert
Doppenot, ne vous traumatisera
certainement pas.

Bernie est un opérette âgé
de 30 ans qui se pose plusieurs
questions à l'égard de ses pa-
rents, plus spécifiquement qui
sont-ils et où sont-ils? Pour
répondre ce mystère, on les
de passe à travers des métho-
des conventionnelles, il
laisse derrière lui une femme
assommée avec un tuyau de
métal, un réseau désemparé,
quelques membres de famille
brutalisés avec des pelles, un
homme frappé par un
véhicule, et un dernier fusillé
dans le visage. Heureusement,
Bernie réussit à trouver ses
parents... malheureusement.

Maman et Papa se débattent,
et ils se massacrent car ils
sont rongés de culpabilité par
le fait qu'ils ont abandonné
leur fils dans les ordures
quelques semaines après sa
naissance.

Bernie est une comédie
noire qui présente la violence à
l'extrême et l'insigne de telle
façon que les cinéphiles pou-
vent soit en rire, soit quitter
la salle, comme l'ont d'ailleurs
fait plusieurs spectateurs
durant les trois soirées que le

film a été présenté.

Les loisirs socio-culturels
de l'Université de Moncton
vous certainement recevoir
plusieurs plaintes de la part
des gens qui ont assisté au
film. Plusieurs cinéphiles en
sont sortis ébranlés, boulever-
sés et irrités. Par contre, la
raison d'être de Ciné-Campus
n'est-il pas de nous ouvrir à
de nouveaux horizons dans le

vaste monde du cinéma? De
nous faire ressentir des émo-
tions grâce à des images que
nous ne voyons pas à tous les
jours? Peut-être. Mais est-ce
qu'il faut que je visionne un
film médiocre où les gens
meurent de gauche à droite
pour retrouver de nouveaux
horizons?

Hénon...

Y croyez-vous?

Dawn Smyth

Étes-vous de la race de ceux
qui peuvent voir un monstre
dans une boîte? Ou encore un
tous invisible dans une porte
qui n'existe pas? Révélez-vous
aux films, aux romans et aux
Littératures? Étes-vous de ceux
qui croient que, si on lui fait
les bras de la bonne façon et un
bon rythme, il est possible de
s'envoler?

Cela faisait tellement
longtemps que je n'avais pas ni
et pleurer en même temps. Cela
faisait tellement longtemps que
le théâtre ne m'avait pas
touchée. Dire que je n'avais

même pas envie d'aller voir
les films!

Mais, j'y vais abile. Et je me
suis laissée séduire. Je me suis
laissé emporter par le jeu qui
contrastait si magnifiquement
Danielle Fini-Panca. J'y ai cru
tellement fort à ce stade, que
j'ai pleuré avec abandon
quand j'approchais trop
proche du soleil, l'oiseau s'est
brûlé les ailes.

Que voulez-vous que je
vous dise de plus? Ça n'a pas
d'importance que cette pièce,
conçue pour un seul specta-
teur, ait été traduite en six
langues et ait été présentée
dans une multitude de pays. Ça

n'a aucune importance le suc-
cès immense qu'elle a obtenu.

Ce qui est important, c'est
de se reconnaître dans l'angoisse,
c'est d'y croire avec passion.
Ce qui est important est de
voir le restaurant italien,
l'ange, la petite sœur, le tau-
reau blanc, l'espérance, le soleil,
les films aux monstres terri-
bles. Ce qui est important,
c'est le fil d'amitié, la soie
finement tissée, c'est la guerre
des monstres et des roses.

Si vous n'êtes pas à l'aise à
la fin de semaine dernière, com-
ment faites-vous pour con-
tinuer à vivre?

Vente d'oeuvres d'art

Étancé organisé par
Le Club de Lecture de Mathieu-Martin.

Où: Galerie 12, Centre Culturel Aberdeen
140, rue Robitford, Moncton.

Quand: Vendredi le 26 novembre 1997
de 19h30 à 22h00.

Le prix d'entrée est de 1,00\$

Tirage d'une œuvre de Guy Dugay.

Les profits de cette vente serviront à défrayer les
coûts d'un voyage culturel en France en juin 1998.

Information: Michel Robitard
389-1212



Le Club Optimaliste

Arts et spectacles

Chronique disques

Philippe Landry

Blink 182
 *Dude Ranch
 Cargo/MCA*

Encore une autre formation rescapée du monde punk. Sauf que cette fois, Blink 182 nous fait découvrir du «punk cowboy».

Les méchants cow boys de San Diego nous offrent bon punk, quoique que ce style de musique, à mon avis, est quelque peu dépassé.

Il m'est plutôt difficile de dire quelles chansons sont bonnes ou se démarquent des autres, puisque toutes les pièces sont semblables les unes aux autres. Cependant, la pièce Dammit me plaît bien et Boring est une bonne pièce courte, mais qui «rentre au poste». La pièce Any Shampoo est sans doute la meilleure de l'album.

En fait, cet album n'est pas mal du tout, compte tenu qu'il est difficile de se démarquer dans le monde punk, en raison du nombre incroyable de groupes qui y possèdent comme des champignons. Cependant, Blink 182 semble très bien composer avec cette situation.

The Charlatans UK
*Tellin' Stories
 Universal*

The Charlatans UK proviennent de Northwich, une petite ville au sud de Manchester en Angleterre. Cette formation expérimente, qui existe depuis 1988, ne fait pas exception à la règle de la pure tradition du pop rock britannique.

Tellin' Stories est léger et s'écoute très bien. Il ne faut cependant pas s'attendre à un chef d'œuvre de la musique britannique avec cet album. Pour les fans d' Oasis, les pièces With No Shoes, How High et Reputation seront sûrement vous plaire. Par contre, on retrouve deux pièces instrumentales dont on pourrait bien se passer, soit Area 51 et Rob's Theme, qui ne semblent être que pour boucher des trous.

Le reste de l'album est plutôt constitué de balades ou de pièces un peu plus pop. Pour les amateurs de Brit Pop, cet album est à conseiller.

Carter the Unstoppable Sex Machine
*A World Without Dave
 MCA*

Cette formation britannique porte sûrement l'un des noms de groupe les plus originaux que j'ai eu l'occasion d'entendre jusqu'à présent. Le plus surprenant, c'est qu'elle porte vraiment le nom d'un des membres du groupe qui était très actif socialement à l'époque.

A World Without Dave est le neuvième effort de cette formation, vieille d'une dizaine d'années.

Sûre à la parution de cet album, la formation s'est dissoute... et c'était le temps. Avant cette année, il s'était passé six ans avant que je n'entende parler de ce groupe, soit depuis la parution de Sheriff Farnas, un de leur plus gros succès.

Cette formation pop alternative n'est plus ce qu'elle était. Cet album semble sortir tout droit des années 80, dans le temps du pop quinzaine. A part les pièces Johnny Cash et Road Rage, le reste ne vaut même pas la peine d'être écouté, sinon par simple curiosité.

Le dernier album de la formation devrait paraître vers la fin de janvier 1998. Si on se fie à ce qu'ils nous ont offert sur A World Without Dave, on pourrait bien s'en passer. Dommage, j'ai tout de même aimé cette formation longtemps passé.

La voix romantique

Lisiane Godin

C'est dans l'air d'exposition de la Faculté des arts que le Département de musique de l'Université de Moncton présentait le mercredi 19 novembre dernier un mini-concert auquel participaient la soprano Lisa Roy, Nathalie De Gêze (clarinette) et Roger Lord (piano). La voix romantique était le thème qu'on avait donné à ce troisième concert d'une série de six.

En début de première partie, il nous a été permis d'entendre une pièce de Robert Schumann, soit Walden, interprétée de deux façons totalement distinctes. C'est d'abord la voix et le piano qui ont su nous plaire conjointement, puis ce fut au tour du piano de se donner son rôle. Lisa possédait une voix mêlée et d'une remarquable permanence, qui suit à la fois charmer et surprendre, puisque

l'auditeur en est resté ébahi. Il était étonnant de constater à quel point une même pièce pouvait offrir autant de variations selon l'interprétation qui lui était donnée.

C'est cependant lors elle a exécuté les trois vocalises (chansons sans paroles) de Ralph Vaughan Williams que la pureté de la voix de la soprano s'est réellement fait remarquer. La chanteuse était alors accompagnée par Nathalie De Gêze à la clarinette. Le docteur de l'instrument muré à la voix ne vendait une situation parfaite.

A sa troisième prestation, Lisa était accompagnée du piano et de la clarinette dans six mélodies allemandes datant de 1837 de Louis Spohr. C'était bien là des mélodies toutes aussi riches de romantisme les unes que les autres, et dont les titres traduisaient bien les émotions qu'elles faisaient naître.

La finale comprenait des

pièces de Franz Schubert, soit le pâtre sur le rocher et Romance, des chants remplis de nostalgie qui furent fort appréciés.

Les commentaires quant à l'appréhension du spectacle semblent unanimes; il s'agit encore une fois d'une réussite. Ce qui donne ce cachet particulier à cette soirée à ce genre de concert, c'est sans doute la simplicité avec laquelle il nous est présenté, et c'est ce qui recherche bien souvent l'auditoire. L'ambiance y est telle qu'il nous est impossible de rester indifférents.

Comme il a été mentionné précédemment, le prochain concert aura lieu le mercredi 21 janvier.

Nous aurons l'occasion d'y entendre clarinette, piano, violon et violoncelle dans des œuvres de Mozart et de Schubert. Venez découvrir l'art musical dans toute sa simplicité!

Ciné-Campus
1997-1998 Moncton

LA VIE DE JÉSUS
28-29-30 novembre, à 20h
France, 1997, 96 min.

Réal. : Bruno Dumont, avec David Douche, Majorie Cottreel, Kaddor Chaatouf, Geneviève Cottreel...



UNIVERSITÉ DE MONCTON

UNIVERSITY OF MONCTON

Service des Lettres et des Arts

Édifice Jacqueline-Bouchard (Local 163)
Pour renseignements : (506) 858-3712

Sports

Droit au but

Un drame sportif en quatre actes

Kevin Hubert

Cette semaine, faites-vous-en pas, je ne critique personne. Ce sont seulement mes petites observations de la semaine au sport universitaire. Des idées, j'en en fais en plus d'opinion sur ce qui se passe autour de nous.

Vendredi soir, j'étais à la télévision (je ne vous dis pas le réseau, car je ne veux pas faire de publicité). Peu importe, le bulletin de sport discutait d'un sujet bien intéressant, en plus d'un cas controversé. Je parle ici du cas Anik Côté, des Elites de Grand-Sault, au hockey secondaire. Pour ceux et celles qui ne connaissent pas le dossier, je vous le présente à l'instant.

Tout d'abord, Anik Côté est

une jeune fille de 16 ans qui voulait jouer au hockey avec les garçons au poste de gardienne de but dans la ligue de hockey des écoles secondaires de la Confédération Américaine. Mais si la gardienne de but c'était tailler un poste dans l'équipe, elle ne pouvait pas jouer à cause d'un règlement de l'Association sportive internationale du Nouveau-Brunswick (ASINB). Toutefois, on s'occupe du nom de Bernard Richard, arrivé (ministère de l'Éducation). Ça a dit que les sports ne sont pas politiques? Et même le règlement en compagnie de l'ASINB. Une chance qui on a des ministres compétents comme ça. Cher Bernard Richard, sinon Anik Côté n'aurait pas pu jouer cette année. Le pire là-dessus, c'est que la victoire n'est pas totale, puisque

le règlement tient toujours. Il faut donc négocier pour tenter faire enlever ce règlement qui est discriminatoire, à mes yeux. Si l'athlète a le potentiel de jouer au hockey, ce n'est pas une fille ou un garçon, elle doit avoir le potentiel de jouer.

Ce n'est surtout pas comme ça que l'on incorporera une équipe universitaire de hockey féminin ici à Moncton. Je suis convaincu qu'il n'y a pas qu'une Anik Côté au Nouveau-Brunswick qui a le potentiel de jouer au hockey avec les garçons. C'est au secondaire la base, alors laissons-les jouer si elles veulent, et surtout si elles ont le talent.

Autre que cette petite nouvelle, j'ai regardé à une chaîne sportive non identifiable, la partie finale de

football universitaire (Coupe Vanier), entre les Gee Gees d'Ottawa et les Thunderbirds de l'UBC (University of British Columbia). En regardant ce sport, il ne se sent pas de rires. Je voyais une équipe de hockey évoluer ici. Comme tous les sports masculins, autre équipe s'appelle les Eagles bleus. Et l'autre continue la tradition après tout. Les vedettes de l'équipe seraient des québécois. Pourquoi? C'est bien simple. La seule équipe au niveau secondaire francophone est les Matadors de Maricao-Martín, alors qu'il y a bon nombre d'équipes au niveau collégial dans la belle Province. Mais tout ça, c'est que pure spéculation. Ce n'est qu'un rêve. Alors, réveille-toi!

Bon, d'accord. Je suis de retour sur cette terre. Mais, ce n'est-il pas au niveau universitaire dans la dernière semaine? Les Eagles au hockey voulaient 2 victoires en fin de saison, mais il ne fallait pas semer les adversaires. Acadia et Dalhousie (deux puissantes équipes l'an dernier) n'ont pas eu de difficulté contre les Eagles, les battant respectivement 5-2 et 6-3. Comme prévu, le manque d'offensive affecte le Blues et Or cette saison (43 buts en 14

parties, soit une moyenne d'un peu plus de trois buts par match). Ce n'est pas comparable aux Varsity Reds de UNB (80 buts en 13 parties, soit 5,77 buts/match).

D'accord, les Varsity Reds sont une machine de hockey. Mais tache de la semaine est donc de prendre les points. Quelle est l'équipe qui va battre UNB en premier? Casseur électronique: ekh354@munton.ca.

Avancez une réponse possible. Ce que je vois en dernière moitié de saison au hockey universitaire est une remontrée des Atterres d'Acadia. Ils ont peut-être une fiche perdante (10-6-1), mais leur différentiel de buts pour/buts contre est de 7 seulement. Attention à cette équipe.

Finalement, une dernière observation de la semaine est la domination des Anges bleus au volleyball féminin (2 victoires de 3-0 contre Saint-F-X). Cela donne confiance pour l'automne qui se déroulera à partir de novembre.

C'est tout pour l'instant. Si vous avez bien le cœur chronique, les mots clés sont: Anik Côté, Coupe Vanier, Acadia ou remontrée et domination des Anges bleus. Avancez ou ces réponses?

Camp d'identification de l'équipe nationale de soccer féminin

Deux Anges bleus profitent de leur invitation

Kevin Hubert

Du 21 au 23 novembre dernier, deux joueuses de soccer des Anges bleus de l'Université de Moncton se sont trouvées à Halifax en vue d'un camp d'identification de trois jours, sous la direction de Noël Turnbull, entraîneur-chef de l'équipe nationale.

Grâce au vote des entraîneurs de l'Association sportive internationale de l'Atlantique (ASIA), Chantal Rubischand, de Moncton et Caroline Legros, de Shiocton, Nouvelle-Écosse, ont profité des conseils de

Noël Turnbull, qui a déjà été entraîneur des Tigres de Dalhousie au soccer féminin.

La rivale Chantal Rubischand, qui a eu une excellente saison pour les Anges bleus en marquant six buts, a apprécié les trois jours à Halifax. «Cela nous permettait de voir quel genre de camp c'était à ce niveau-là», a-t-elle ajouté. Elle affirme aussi bien aimé l'atmosphère des entraîneurs.

L'autre athlète des Anges qui s'est rendue à ce camp est la capitaine Caroline Legros. Elle a eu de la difficulté contre les Anges bleus en marquant six buts, a apprécié les trois jours à Halifax. «Cela nous permettait de voir quel genre de camp c'était à ce niveau-là», a-t-elle ajouté. Elle affirme aussi bien aimé l'atmosphère des entraîneurs.

Les entraîneurs avec Noël



«On a fait des sessions d'entraînement comme si on était dans l'équipe nationale.»

Turnbull étaient aussi très exigeants. «Neil est un perfectionniste. Chaque jour on se faisait des entraînements.»

Quand il en soit, les deux joueuses de l'Université de Moncton se sont bien entendues de l'expérience, et vont profiter des nombreux conseils qu'elles ont reçus pour les appliquer dès l'an prochain au soccer universitaire.

Volleyball Résultats

19 novembre

ACA 0 Dalt 3

22 novembre

UPEL 1 SMU 3

ACA 3 UCCB 0

St-F-X 0 Udal 3 (15-6, 15-3, 15-9)

MTA 0 MUN 3

23 novembre

ACA 3 UCCB 0

MTA 0 MUN 3

UPEL 0 SMU 3

St-F-X 0 Udal 3 (15-12, 15-5, 15-6)

Classement

Équipe	PG	PP	SG	SP	PTS
MUN	7	1	21	4	14
ACA	7	2	23	6	14
UNB	6	1	18	5	12
Udal	4	2	12	4	8
DAL	3	1	10	3	6
SMU	2	3	7	10	4
UPEL	2	5	5	8	4
MTA	1	5	3	16	2
ST-F-X	1	5	3	16	2
UCCB	0	8	3	24	0



Chantal Rubischand a bien apprécié ses trois jours à Halifax.

SPORT

Volleyball féminin universitaire

Un vol réussi pour les Anges

Natacha Noël

Les Anges bleus ont accumulé deux victoires à domicile en fin de semaine dernière face aux X-Monsters de l'Université St-F-X d'Antigonish. Elles ont remporté la victoire samedi en trois sets consécutifs par la marque de 15-6, 15-3 et 15-9. Le match de samedi a été plus facile pour nos Anges, qui ont largement dominé les X-Monsters.

L'équipe a pu compter sur les puissants services, ainsi que les attaques agressives de Ginette Gagnon, sans oublier les deux joueuses stars: Carole Bourgoin et Christine Powers, qui se contentent de se faire remporter depuis le début de la saison. Un fait intéressant à souligner est qu'à un certain moment du troisième set, l'équipe des Anges ne comptait que deux vétérans sur le terrain, soit Ginette Gagnon et Lise Côté. Les Anges a donc pu voir la majorité des trois joueuses ensemble. «Il y a une cohésion d'équipe car les



Anick Picard... la vétérane Anick Picard est première dans la ligue pour la moyenne d'attaques par partie (3,94).

autres prennent les recrues et les recrues prennent les autres», a déclaré la joueuse recrue Carole Bourgoin.

«On était beaucoup plus pressés et on a mieux fait à la réception et au service», a précisé l'entraîneuse en

chef des Anges, Monette Boudreau-Carril.

Quant au match de dimanche, les Anges ont eu plus de difficultés dans le premier set, qui s'est terminé 15-12 en leur faveur. Le pointage était très serré durant cette première partie, et on a assisté à plusieurs échanges. Les Anges se sont reprises au deuxième set en dominant les X-Monsters par le compte de 15-2. Au troisième set, elles ont mis un terme au match en l'emportant 15-4.

«C'était un bon match mais on a commencé un peu lentement. À la fin, il y avait plus d'intensité et la pression chez les filles», a raconté la recrue Christine Powers. Pour ses efforts, elle s'est vue attribuer le titre de joueuse du match de samedi.

«Il est difficile et je ne m'attendais pas à ça. Si on travaille fort, chacune des filles pourrait être la joueuse du match, fin moi-même», a affirmé Powers.

«On a eu notre plan de match et ça a été important. Nous



Les Anges bleus ont réussi une fin de semaine parfaite en délaissant St-F-X 3-0 à deux reprises.

sommes satisfaites du rendement des filles. Les recrues ont beaucoup d'expérience mais on est encore beaucoup à apprendre. Elles ont besoin d'expérience avec les filles vétérans», a expliqué l'entraîneuse adjointe, Gilles St-Hilaire. D'après M. St-Hilaire, les recrues doivent apprendre à raffiner leur jeu.

Les Anges ont officiellement complété leur première moitié de saison. Elles seront en congé du calendrier régulier jusqu'au 10 janvier prochain. En ce qui a trait aux attentes en vue du prochain match, l'entraîneuse a affirmé qu'il s'agissait d'un apprentissage en vue de la

deuxième moitié de saison. «On pourra les challenger un peu plus», a-t-elle souligné.

L'équipe jouera ses prochaines parties lors de l'Opennet qui se tiendra à domicile du vendredi 28 au dimanche 30 novembre prochains. Les autres équipes participantes sont Acadia, U.S.N., Mount Allison, St-Mary's et Dalhousie. M. St-Hilaire s'attend à une belle performance des filles. «On attend à un rendement constant et c'est ce qu'on veut», a-t-il ajouté. Rappelons que les Anges ont gagné ce tournoi l'an dernier. Peut-être répéteront-elles l'exploit cette année.

Services aux étudiants et étudiantes

Local C-101, Centre étudiant, 858-3712

SUPAIR, C'EST QUOI ?

Supair est un service universitaire d'entraide par les pairs. Plusieurs personnes sur le campus ne savent pas encore toutes les ressources qui s'y trouvent. Une de

ses ressources s'est vu, les membres de Supair. Nous sommes des étudiants et étudiantes cernés nous, possédant de différentes facultés ou titres. Notre but est de vous aider lorsque vous rencontrez des difficultés. Que ce soit pour vous aider à vous adapter à la vie universitaire, pour vous assister dans la planification de votre journée ou encore pour discuter de problèmes personnels, nous sommes là pour vous écouter. Nous combinons les ressources du campus et nous sommes disponibles pour vous. Nous travaillons conjointement avec le Service de psychologie et nous respectons la confidentialité de nos rencontres.

ATELIERS

CENTRE DE PLANIFICATION DE LA CARRIÈRE

26 novembre 1997

• Connaissance de soi
• Portfolio
15 h 30 à 14 h 30
326 Salomon

• Lettre de présentation

• Carrières et vitar
15 heures à 14 heures
8-536 Education

1^{er} décembre 1997

• Styles d'apprentissage
• Travail d'équipe
• Exposé oral
15 h 30 à 13 h 30
176 Instruction-Boulevard

• Gestion des temps

• Étude en classe
• Café de soutien
13 h 30 à 14 h 30
249 Administration

27 novembre 1997

• Bricolage d'emplois
• Recherche d'emploi
électronique - Internet
8 h 30 à 9 h 30
Sous-sol de la Chapelle

• Entretien

• Lettre de recommandation
12 heures à 11 heures
246 Education physique et loisirs

2 décembre 1997

• Développement et entretien
la maîtrise
9 h 30 à 10 h 30
214 Arts

• Lecture efficace

• Préparation aux examens
12 heures à 14 heures
101 Administration

Visitez Centre de planification de la carrière / 858-3712

ou encore nous faire parvenir un message par courrier électronique aux adresses mentionnées ci-dessous :

ec0143@munton.ca pour rejoindre Sylvie
ec0179@munton.ca pour rejoindre Rami
ec0117@munton.ca pour rejoindre Vicki

L'ALCOOL : AMI OU ENNEMI ?



Vous assistez au lancement d'un parti de ton âge qui a souffert d'alcoolisme et qui s'en est sorti.

Tu es bénévolette, que tu consommes ou pas... Ça va, ton embouteillage pourra peut-être profiter de tes nouvelles connaissances. Le bistroquet sera une brève introduction par une spécialiste en la matière du Service de toxicomanie de Moncton. Il y aura du temps pour répondre à tes questions.

Trouve les amis ! Une collation sera servie au place.

Quand : Local 1144 (Bibliothèque-Rouge)

Quel : le mardi 2 décembre 1997

Prévu : 17h30

Prévu par le Service de santé de l'Université de Moncton en collaboration avec le Service de toxicomanie de Moncton et Dupont pharmacie.

Sports

Hockey des Aigles bleus

Une victoire à domicile, mais deux défaites à l'étranger

Les Aigles bleus de l'Université de Moncton ont joué trois parties au cours de la dernière semaine. Ils ont vaincu leurs rivaux, les Panthers de l'Île-du-Prince-Édouard, mercredi dernier par le compte de 5-2, mais se sont ensuite vaincus 5-2 contre Acadia et 6-3 contre Dalhousie.

Dans la partie de mercredi, Sébastien Lessard a été la vedette de l'équipe en marquant trois buts. Les autres buts ont été l'œuvre de Serge Bourgoin et Dominic Beaudin. La réplique est venue de Mike Harding et Dave Lemay. Claude Fernet a répondu 33 des 35 tirs dirigés contre lui.

Samedi, les Aigles se sont rendus à Wolfville pour y affronter les Axemen d'Acadia. Le compte final de 5-2 favorise les Axemen. Kevin Tackley (2 buts), Josh St. Louis, Wade Whitten et Michael O'Leary ont marqué pour l'équipe.



Sébastien Lessard s'est distingué mercredi en complétant un tour du chapeau.

locale. Pour les Aigles bleus, Martin Latendresse et Dominic Beaudin ont su seconder les cordages adversaires.

Finalement, dimanche dernier, les Aigles ont joué contre les Tigers de Dalhousie. Encore une fois, ils ont dû se contenter de la défaite, et ce par le compte de 6-3. Mario Cormier

(2 buts) et Christian Daigle ont réussi les buts du Bleu et Or. Pour Dalhousie, les dommages ont été causés par Tim Hill, Chad Kelmakoff, Chris Pittman, Ted Nykja, Mark Alexander et Martin Lapointe.

La folie du Bleu et Or est maintenant de 6-7-1. La prochaine partie aura lieu vendredi à Fredericton contre UNB, avant de revenir à domicile, pour leur dernière partie de la saison à Moncton, dimanche le 30 novembre contre Saint Thomas.



L'histoire de la troisième période du match de mercredi a été l'indiscipline des visiteurs, les Panthers de l'Île-du-Prince-Édouard.

Athlètes de la semaine



Ginette Gagnon

Ginette Gagnon, de Moncton, et Daniel Godbout, de Grand Saub, ont été nommés athlètes de la semaine à l'Université de Moncton pour la période du 17 au 23 novembre.

À la volleyball féminine, Ginette Gagnon a offert une excellente performance en fin de semaine lors des deux matchs disputés à domicile contre Saint-François-Xavier. Elle a effectué 26 as à l'attaque et 16 récupérations à la défense.

À Halifax, le hockeyeur Daniel Godbout a excité à la défensive lors des matchs disputés contre Acadia et Dalhousie en fin de semaine. «À sa troisième saison au sein du Bleu et Or, le défenseur est nettement à son meilleur», a affirmé l'entraîneur-chef, Pierre Beliveau.



Daniel Godbout

Résultats

19 novembre

DAL 5 SMU 10
UPEL 2 UdeM 5
ACA 6 St-F-X 7

22 novembre

STU 2 DAL 5
UdeM 2 ACA 5
St-F-X 5 MTA 1

Classement

Division Kelly

Équipe	PJ	V	D	N	Pt	BP	BC	PTS
St-F-X	13	11	2	0	0	66	42	22
DAL	12	6	6	0	0	49	53	12
SMU	14	4	7	3	0	50	52	11
ACA	13	4	8	1	0	45	52	9

Division MacAdam

Équipe	PJ	V	D	N	Pt	BP	BC	PTS
UNB	23	13	0	0	0	85	31	26
UdeM	14	6	7	1	0	48	44	13
STU	11	5	6	0	1	57	53	11
UPEL	12	4	7	1	1	47	60	10
MTA	12	1	11	0	0	32	87	2

Meilleurs joueurs

Nom, Équipe	PJ	B	A	PTS
1-Dan MacLean, UNB	12	16	12	28
2-Jeff Andrews, UNB	13	6	22	28
3-Yvesak Erola, St-F-X	13	13	15	26
4-Guy Lefebvre, St-F-X	13	11	13	23
5-Mike Harding, PEI	11	11	8	19
14-Dominic Beaudin, Mtl	14	33	7	17
16-Sébastien Lessard, Mtl	14	33	6	16

Gardiens

Nom, Équipe	PJ	MIN	BC	MOY.
1-Ken Carroll, UNB	13	540	29	2,33
2-Kirk Gormley, UNB	13	340	11	2,75
5-Shawn Silver, St-F-X	13	720	37	3,00
7-Sébastien Dugas, UdeM	9	378	15	3,33

Sports U de M

Un accent sur l'excellence sportive

Volley-ball féminin - Ceps Louis-1-Bathikand
Les 28, 29 et 30 novembre, suivez les performances des Aigles bleus dans le cadre de l'Open de volley-ball féminin de l'Université de Moncton!

Hockey - Arna 1-Louis-Lévesque
Dimanche 30 novembre, à 14 h : STU à l'U de M



Les Aigles et les Aigles bleus vous invitent à patiner avec le Père Noël, le samedi 6 décembre, de 13h à 15h, à l'Arna 1-Louis-Lévesque.

Partenaires officiels
Banque Nationale • Air Canada • Air Nova



UNIVERSITÉ DE MONCTON

110, rue Saint-Jacques
110, rue Saint-Jacques

L'OSI/OSÉ

Mercredi, 26 nov.

Mega Party

Bishop et Warpigs
(ode à Black sabbath)

Labatt

Jeudi, 27 nov.

Party bourse,

2000\$ en prix
organisé par l'École de génie,
et la brasserie Labatt

Labatt

Vendredi, 28 nov.

Soirée techno rave,

super «happy hour» de 19h-23h
entrée libre pour les étudiants

Samedi

Soirée alternative

Bones

«happy hour» de 21h-23h

Mardi, 2 déc.

émission spéciale de Noël
musikotrip de Radio-Canada,

avec Martine Blanchard,
Invités spéciaux,
Les Méchants maqueraux